

UNE ABERRATION ALBINIQUE  
DE  
HYPOLIMNAS DUBIA PAL.

par le

R. P. G. HULSTAERT M. S. C.

---

Un intéressant exemplaire albinique de *Hypolimnas dubia* PAL. m'a été communiqué récemment par Mr. le Dr. H. SCHOUTEDEN. En voici la description :

***Hypolimnas dubia dubia* PAL. ab. *unialba* nov.**

♀. Corps et antennes normalement colorés. Ailes entièrement blanc nacré, avec quelques reflets pourprés, excepté les parties suivantes :

*Dessus* : ailes antérieures avec la base et le bord antérieur étroitement noirs; bord terminal avec une fine ligne noire; bord interne avec quelques atomes seulement; toutes les nervures noires; une saupoudration bleu noir au-dessus du pédoncule des nervures 7 et 8, et sur la partie apicale du bord externe entre l'apex et la nervure 5. Franges blanches avec quelques poils noirs dispersés. — Ailes postérieures : bord costal noir; bord terminal et nervures comme aux ailes antérieures; champ anal gris brun comme dans les *dubia* typiques, mais plus pâle, et beaucoup moins étendu : vers la base de l'aile la couleur brunâtre ne s'avance que peu par delà de l'extrémité de la nerv. 1a, et n'at-

teint pas l'origine de la nerv. 2; distalement elle arrive jusqu'à la moitié de l'intervalle 3; elle est le plus foncée à l'angle anal entre 1a et 1b.

*Dessous* : nervures, bord costal des antérieures au milieu et au dessus de la nerv. 9 noirs; ligne terminale comme en-dessus; une saupoudration grisâtre au bord externe des antérieures entre l'apex et la nerv. 6; franges presque blanc pur.

1 ♀ provenant du Haut-Mayumbe : Kisala : 23-10-20 (Dr. H. SCHOUTEDEN), au Musée du Congo, à Tervueren.

Cet exemplaire appartient sûrement à *H. dubia*. On peut s'en assurer facilement en le regardant sous un certain angle. Les endroits où chez *dubia* typique se trouvent les taches blanches (même la série de points subterminaux) offrent alors une nuance spéciale, moins nacrée en dessus, pourprée en dessous, qui est très bien délimitée et qui présente exactement la même forme que les taches blanches des exemplaires typiques. Quoique cette constatation fasse supposer que nous aurions à faire à un simple cas d'albinisme, je crois pourtant utile de donner un nom à cette remarquable aberration parce qu'elle est tellement différente des autres formes de l'espèce, et surtout pour qu'un second exemplaire en a été observé par le Dr. SCHOUTEDEN dans la même localité : il se pourrait donc qu'il s'agisse d'un cas d'albinisme collectif plutôt que d'un albinisme simplement individuel. Actuellement, je préfère toutefois considérer cette forme comme une simple aberration : d'autres documents doivent être attendus pour nous fournir plus de certitude.

---